

## Evolution des recrutements des professeurs de sciences économiques depuis 2000.

### La fin du pluralisme

CA de l'AFEP, septembre 2013

Contact : [secretariat.afep@googlemail.com](mailto:secretariat.afep@googlemail.com)

#### 1. Introduction

Depuis novembre 2009, l'AFEP n'a de cesse d'alerter la profession, les politiques et les médias sur la fin programmée du pluralisme en économie. Cette alerte s'appuie sur un constat que partagent les 600 membres de cette association, de dysfonctionnements de plus en plus graves, notamment dans la reproduction du corps des enseignants-chercheurs à l'université. Ces dysfonctionnements sont directement le résultat de verrous institutionnels majeurs que peuvent résumer trois chantiers sur lesquels l'AFEP s'est penché depuis sa création: les critères d'évaluation de la recherche ; le concours de l'agrégation du supérieur ; et le fonctionnement du CNU, en particulier pour le recrutement des professeurs.

L'AFEP a produit une expertise sur les deux premières thématiques. Elle souligne que le facteur central de l'étouffement du pluralisme en économie tient dans les modalités et critères d'évaluation, centrés de manière quasi-mécanique sur une bibliométrie biaisée d'auto-référencements, et conduisant à un appauvrissement de la pensée<sup>1</sup>.

Des projections démographiques du corps des rangs A (c'est-à-dire des professeurs d'université) montrent également, sur la base d'hypothèses raisonnables, *le tarissement du corps des professeurs dont les approches diffèrent de l'approche mainstream, et ce d'ici 5 à 8 ans*. Or, les professeurs sont garants de la gestion des Masters ; ils dirigent les Ecoles doctorales et les laboratoires, ils président les jurys de thèse et d'HDR etc. On ne peut imaginer que le corps académique soit composé d'une pluralité de pensées chez les maîtres de conférences, tandis que les professeurs seraient exclusivement (ou presque) issus du courant *mainstream*.

Restait à conforter nos constats selon lesquels les conditions de recrutement d'hétérodoxes s'étaient aggravées dans le temps, en particulier, donc, dans le corps des professeurs. C'est cet angle mort de l'argumentaire que cette note vise à éclairer.

---

<sup>1</sup> Voir le rapport coord. par G. Colletis et T. Lamarche.

## 2. Méthode

La base de données sur laquelle nous adossons ce travail est le résultat d'un appariement de deux sources : le « cocotier » pour les données de recrutement des professeurs (encore) 2<sup>ème</sup> classe en 2011 ; et des données des résultats des concours bisannuels d'agrégation de l'enseignement supérieur, collectés directement sur le site du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche pour les années 1999, 2001 ; et obtenus par le Ministère directement pour les années 2003, 2005, 2007 et 2009. Le Ministère a également fourni les résultats de l'agrégation interne de 2007 et de celle de 2010. Il manque à cet effectif (relativement exhaustif) un type de profil. Il s'agit des professeurs passés par voie longue (46-3 ou 46-4) entre 2000 et 2010, et qui ont été promus (soit 1ere classe soit classe exceptionnelle) depuis<sup>2</sup>.

Comme il s'agissait de repérer et classer les professeurs selon leur posture de recherche (leurs méthodes de travail, leurs objets, leur épistémologie), il a fallu travailler individu par individu. Le classement selon *la posture de recherche (méthode, objet)* repose sur un travail d'exploitation des CV individuels, généralement disponibles sur Internet. Dans les CV, nous avons privilégié des critères disponibles par l'analyse des travaux, des supports de publications, des co-auteurs, et des directeurs de thèses. Le croisement de ces différents critères fournit un signal fort sur le type d'épistémologie des enseignants-chercheurs. Il peut, ici ou là, rester des discussions possibles sur tel ou tel chercheur, car les frontières ne sont pas toujours étanches, et des chercheurs peuvent évoluer dans un sens ou dans un autre. Mais globalement, les classements nous semblent assez stables.

Les « hétérodoxes » sont définis ici comme des économistes institutionnalistes, qui travaillent à partir de méthodologies issues des sciences sociales et relevant des écoles de la Régulation, de l'institutionnalisme, des conventions, de la socio-économie, voire les chercheurs épistémologues. Font aussi partie de l'hétérodoxie économique les macro-économistes post-keynésiens, accordant généralement une place non négligeable à l'histoire. On est évidemment enclins *a priori* à y ajouter les historiens de la pensée économique. On note cependant une propension croissante, au sein de l'HPE, à de travaux portant sur la pensée néoclassique, au détriment de travaux sur les pensées que l'on peut qualifier d'hétérodoxes... Les historiens de la pensée sont donc, lorsque nécessaire, présentés comme catégorie isolée.

Parmi les économistes du courant *mainstream*, on a identifié *a priori* deux catégories : les *mainstream* « purs » ; mais aussi ce que nous avons nommé les « éclectiques à tendance *mainstream* ». A vrai dire, ces derniers ne représentent que 12% du total. Ce sont souvent des économètres travaillant sur des objets parfois plus marginaux de l'économie.

---

<sup>2</sup> Pour ces individus en effet, le cocotier fournit leur date d'entrée dans cette classe, mais pas leur date d'entrée dans le corps.

### 3. Principaux résultats

#### *i- Environ 200 nouveaux professeurs en une décennie*

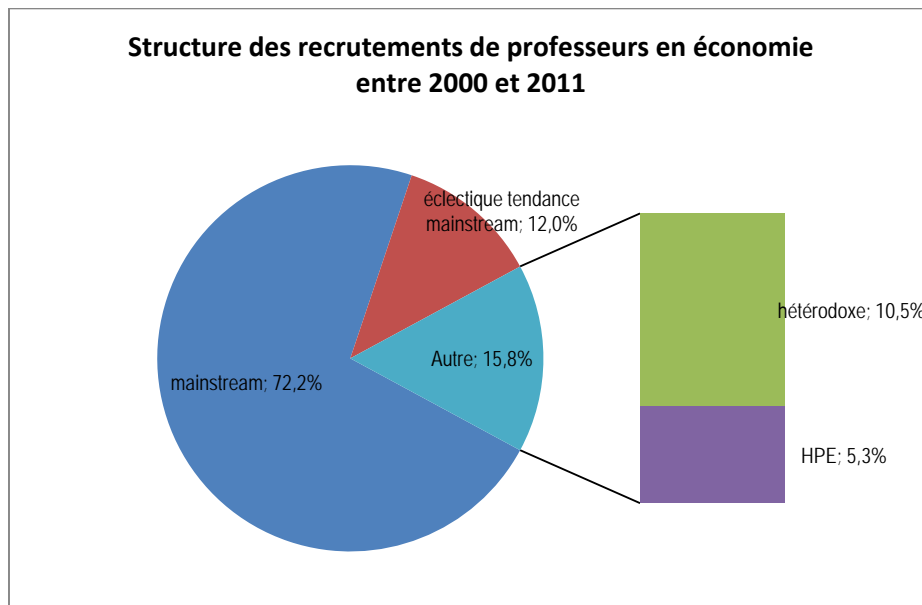
Entre 2000 et 2011, il y a eu, selon la base de données que nous nous sommes constituée, 209 nouveaux Professeurs des universités (soit une moyenne de 17,5 recrutements par an)<sup>3</sup>. Ce nombre de « nouveaux » professeurs est à rapporter à un stock qui est, en 2011<sup>4</sup>, de 558 professeurs.

Les recrutements ne sont pas réguliers, puisque tous les deux ans le concours d'agrégation du supérieur fournit le plus gros des effectifs. On rappelle à cet effet que légalement, seuls 1/9<sup>ème</sup> des candidats peuvent être recrutés au titre de l'article 46-3 ; et 2/9<sup>ème</sup> des candidats au titre de l'article 46-4. Dans ce qui suit, on nommera ces deux types de recrutement « voie longue ».

#### *ii- Des hétérodoxes très minoritaires*

Globalement, l'évolution sur la dernière décennie fait état d'une stabilité des effectifs recrutés, et d'une domination des professeurs issus du *mainstream* : sur les 209 professeurs recrutés sur la période<sup>5</sup>, 84,2% dédient leurs recherches au courant dominant de la science économique. 5,3 % sont (plutôt) des historiens de la pensée économique ; et les 10,5% restant sont hétérodoxes (graphique 1).

**Graphique 1.**



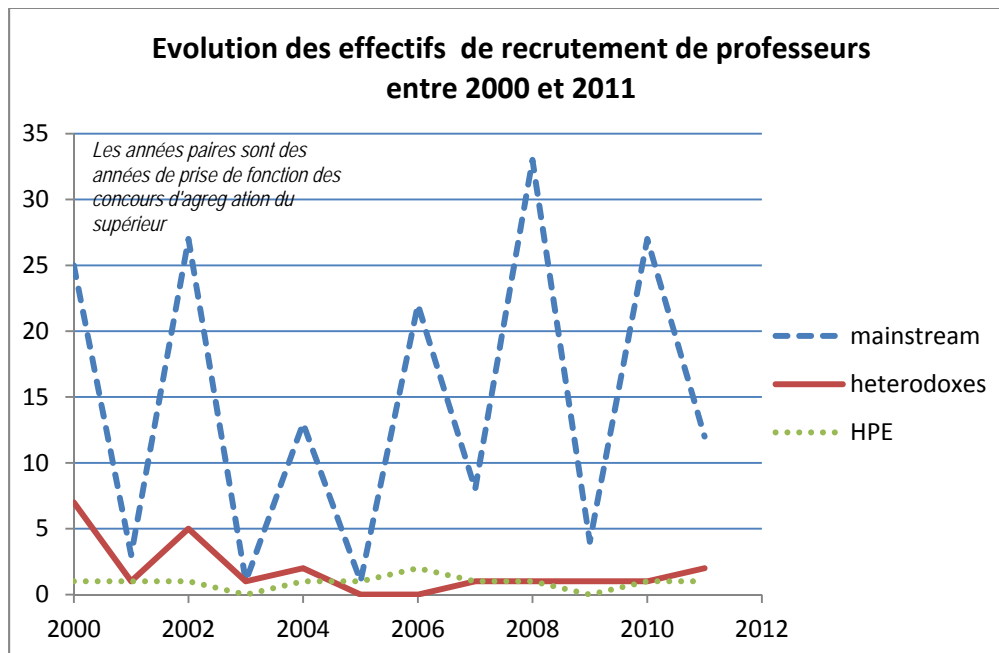
<sup>3</sup> Les concours d'Agrégation donnent un an sur deux entre 30 et 33 nouveaux professeurs entre 1994 et 2002 ; et de 15 à 23 nouveaux professeurs entre 2004 et 2012 (voir Annexe). Quant aux recrutements par voie longue, nous verrons *infra* qu'ils sont en moyenne de 4,5 par an.

<sup>4</sup> Toujours selon le cocotier.

<sup>5</sup> Quelques (rares) professeurs du concours d'Agrégation de 1999 et 2001 ne sont plus dans le cocotier 2011. Lorsqu'on a retrouvé des CV sur Internet, on les a inclus dans la base de données. Dans le cas contraire, pour deux d'entre eux, on les a enlevés.

Cette domination du courant *mainstream* est maintenue sur toute la décennie observée, comme le montre le graphique 2.

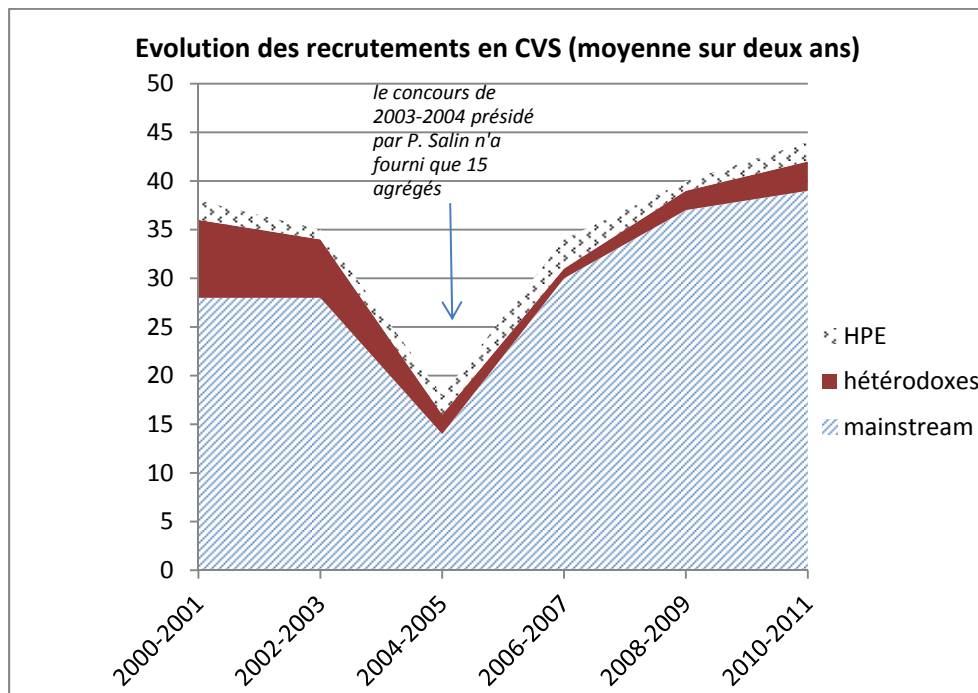
**Graphique 2.**



Lorsqu'on lisse ces variations<sup>6</sup>, on identifie à quel point les hétérodoxes sont marginaux dans l'ensemble des recrutements de professeurs (graphique 3), déséquilibrant d'ailleurs d'autant le stock de professeurs en activité dans les universités. En outre, les recrutements par voie longue (46-3 et 46-4) ne compensent en rien les biais de l'Agrégation, comme on le verra *infra*.

<sup>6</sup> Pour tenir compte des variations bisannuelles liées au concours de l'agrégation qui se tient tous les 2 ans.

**Graphique 3.**

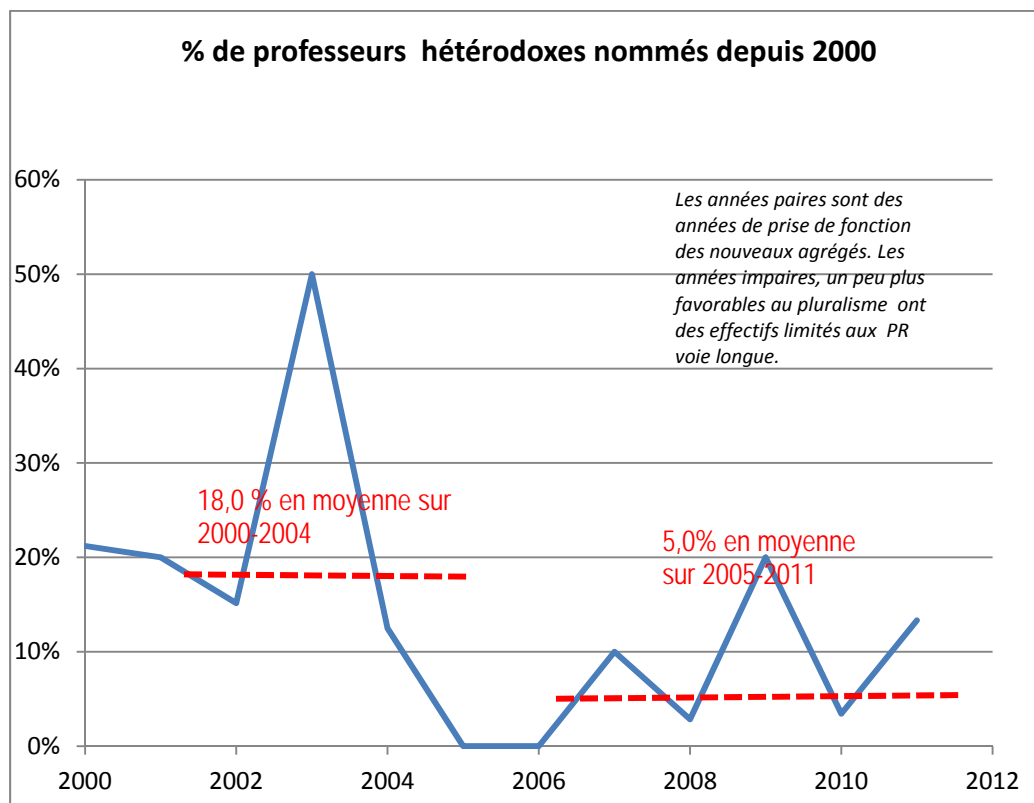


**iii- Une tendance qui s'aggrave depuis 2005/06**

Cette moyenne masque des disparités sur la période.

On note deux périodes, 2006 opérant comme une année charnière, et marquant plus durablement encore l'affaiblissement du pluralisme dans le recrutement du corps des professeurs (graphique 4). Les 10,5 % de professeurs hétérodoxes recrutés sur la décennie sont répartis entre 18,0% sur la période 2000-2005, et 5,0 % sur la période 2006-2011 : soit un taux qui a été divisé par plus de trois en une décennie.

**Graphique 4.**



*Remarque : il s'agit de la catégorie des « hétérodoxes », hors HPE. La part moyenne de la période 2000-2004 est de 20,1% lorsqu'on inclut les historiens de la pensée, et tombe à 10,8% sur la période 2005-2011.*

Pour mémoire, le jury de 2005/2006 était présidé par Rodolphe Dos Santos Ferreira qui a, le premier, mis en place un système de « points » pour évaluer les candidats à l'Agrégation. Dans l'encadré suivant, Louis Levy-Garboua, président du jury suivant, relate les pratiques évaluatives présentées comme « quasi-objectives » et « modernes » qui sonnent, de fait, le glas du pluralisme en économie (voir encadré). On ne peut bien entendu attribuer uniquement la chute du recrutement d'hétérodoxes à ces nouvelles pratiques de notation et de *benchmarking*. Mais la concomitance est troublante.

**Encadré. Les pratiques métriques des jurys d'Agrégation du supérieur**

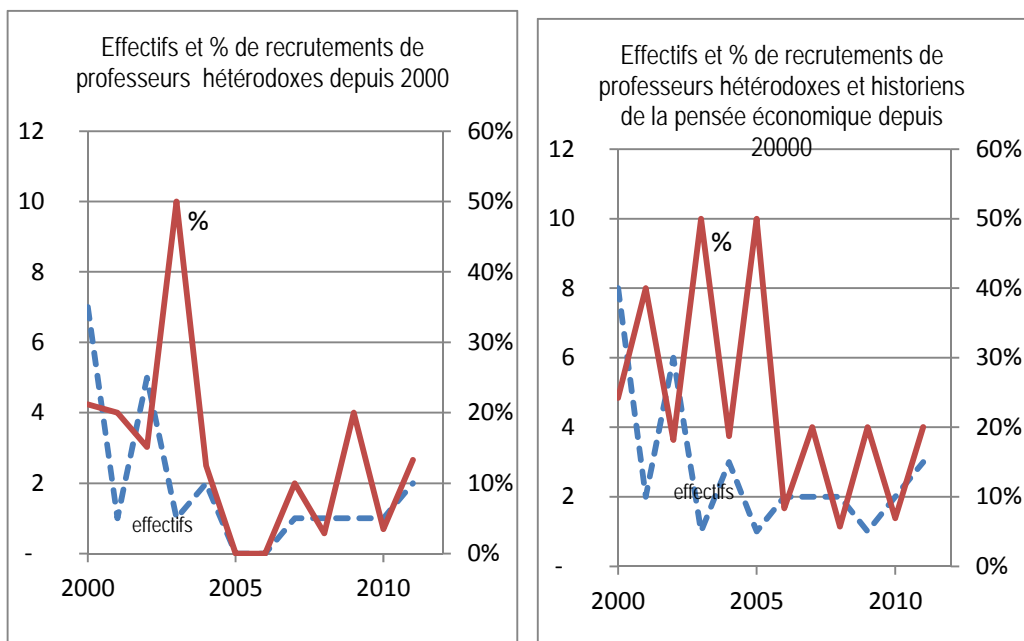
« Reprenant la pratique initiée par le précédent jury, sous la présidence de Rodolphe Dos Santos Ferreira que je tiens ici à remercier de nous avoir ouvert la voie, nous avons attribué à tous les candidats un score de publication basé sur les classements publics de revues françaises et internationales. Ce score représente un jugement quasi-objectif de la qualité scientifique des travaux déjà publiés, qui a aussi le grand mérite d'être exogène et aussi impartial qu'il est possible de l'être. Avant d'expliquer comment ce score a été obtenu, il convient d'ajouter que le jury a pleinement joué son rôle en complétant cette première note par deux autres notes pour tenir compte des travaux non publiés et non inclus dans le score comme des autres qualités et engagements des candidats dans la vie universitaire. Au total, l'évaluation des travaux a donné lieu à trois notes : (i) une note de publication (de 0 à 30) calculée à partir du score ; (ii) une note complémentaire (de 0 à 10) fondée sur les rapports des membres du jury et sur la première partie de l'audition ; (iii) une note de « séminaire » (de 0 à 20) attribuée par le jury à

l'issue d'un séminaire, constituant la deuxième partie de l'audition, sur un thème choisi à l'avance par le candidat. Il fut amplement précisé à tous les membres du jury que ces trois notes portaient sur des parties de l'audition ou des aspects du dossier relativement indépendants ».

Source : Louis Levy-Garboua, 2008, « Rapport sur le premier concours national d'Agrégation de l'enseignement supérieur pour le recrutement de professeurs des universités en sciences économiques (années 2007-2008) », *Revue d'économie politique*, 2008/5, vol. 118, pages 603-623.

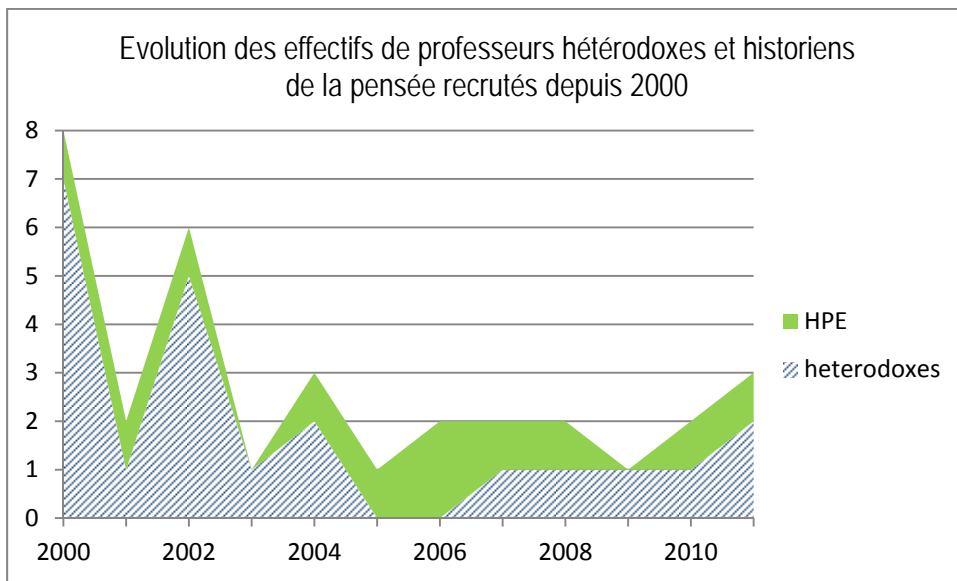
Evidemment, le graphique 4 peut être quelque peu trompeur, car les années les plus fastes pour l'hétérodoxie, sont les années où, en moyenne, il y a eu très peu de recrutements. Ainsi 2003, qui apparaît comme une année particulièrement « généreuse » (50% de recrutements d'hétérodoxes), correspond au recrutement de 2 professeurs en voie longue... dont un hétérodoxe. Dans les graphiques suivants (graphiques 5 et 6) on tient compte simultanément des données en % et en effectifs. On y lit que les recrutements de professeurs hétérodoxes oscillent entre 0 et 7 par an...

### Graphiques 5 et 6.

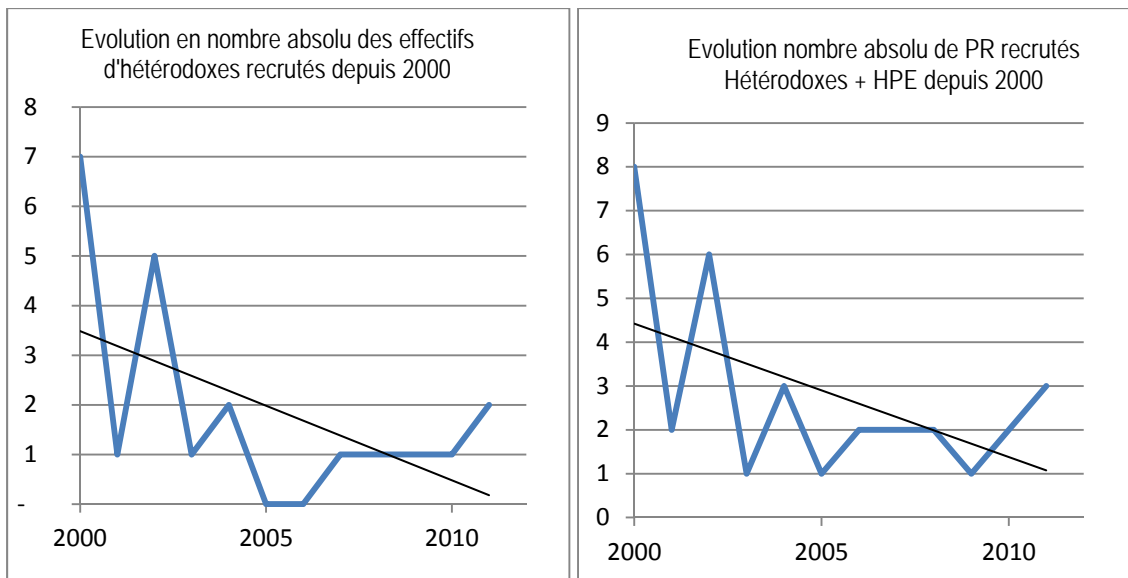


Lorsqu'on ajoute à ces hétérodoxes, les historiens de la pensée économique, dont la part dans les recrutements fluctue selon les années, on aboutit à *une régression régulière des recrutements annuels d'hétérodoxes (+ historiens de la pensée)* dans le corps professoral. C'est ce qu'illustrent les trois graphiques suivants.

**Graphique 7.**



**Graphiques 8 et 9.**

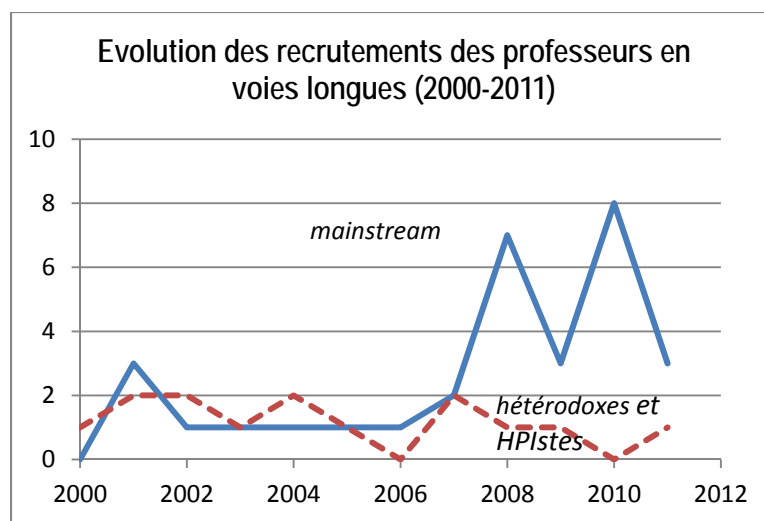




iv- *Les voies longues ne compensent pas (ou plus ?) les effets de l'Agrégation*

Les recrutements par voies longues<sup>7</sup> permettent-ils de compenser, ne serait-ce qu'en partie, les effets de l'agrégation ? Lorsqu'on isole les recrutements par « voies longues », on compte environ 22% des recrutements hors concours d'Agrégation<sup>8</sup>. On pourrait donc imaginer que ceux-ci viennent compenser en partie les distorsions liées au concours.

**Graphique 10.**



L'évolution des recrutements selon ces voies (46-3 et 46-4) *montre ici clairement une dégradation dans le pluralisme des recrutements*. Alors que jusqu'au milieu des années 2000, la part des hétérodoxes et historiens de la pensée économique représentaient près de 55% des recrutements en voie longue, ils en représentent, depuis 2006, moins de 18 %<sup>9</sup> ...

**Conclusion**

La mort annoncée du pluralisme en économie n'est donc pas une simple vue de l'esprit.

<sup>7</sup> Le terme est au pluriel car la voie longue, comme on l'a précisé supra contient le recrutement par le 46-3 et le 46-4.

<sup>8</sup> Selon notre base de données (incomplète sur cette sous-population on le rappelle), ceux-ci représentent 45 recrutements sur les 211 recrutements de la période 2000-2011. On rappelle qu'au total les voies longues peuvent rassembler 3/9<sup>ème</sup> des postes de professeurs, soit 33% des recrutements. L'écart peut être lié au fait que le plafond des 3/9<sup>ème</sup> n'est pas nécessairement atteint tous les ans ; cela peut être également attribué au biais d'incomplétude des données.

<sup>9</sup> Même si le graphique suggère qu'une partie de l'évolution de cette part est d'avantage lié à la progression du nombre de recrutements (*mainstream*).

Avec à peine 5% des recrutements depuis 2005 (soit 6 professeurs hétérodoxes depuis 2005, pour 120 recrutements), l'alerte que brandit l'AFEP depuis sa création est largement étayée. L'agrégation joue très certainement un rôle néfaste pour le renouvellement de la pensée économique. Mais nous montrons aussi que, par l'évolution de ses stratégies évaluatives au niveau des voies longues, le CNU05 contribue, lui aussi, à étouffer durablement le pluralisme.

Annexe

	1994	1996	1998	2000	2002	2004	2006	2008	2010	2012
	LASSUDRIE DUCHENE	BOURGUIGNAT	BIENAYME	FITOUSSI	GLAIS	SALIN	DOS SANTOS FERREIRA	LEVY GARBOUA	MOUGEOT	DAUTUMNE
NOMBRE DE MB DU JURY	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7
NOMBRE DE FEMMES DANS LE JURY	0	0	0	2	0	0	1	1	1	1
% FEMMES	0%	0%	0%	29%	0%	0%	14%	14%	14%	14%
candidats inscrits	91	119	142	161	144	107	98	86	84	73
ADMISSIBLES	41	45	45	40	49	24		30	25	30
ADMIS	30	30	30	33	33	15	23	21	22	22